

# CONJONCTURE | HAUTS-DE-FRANCE JANVIER 2023 N°34

## CONJONCTURE AGRICOLE - NOVEMBRE 2022

### GRANDES CULTURES Ajustement des cours à la baisse

#### Les cours et marchés

Durant la première quinzaine de novembre les marchés restent instables du fait de l'incertitude sur le devenir du corridor démilitarisé en mer Noire. Les discussions autour de la prolongation de l'accord entraînent un ajustement des prix à la baisse pour l'ensemble du complexe céréalier (figures 3 et 4). L'annonce de la prolongation du corridor intervient mi-novembre, permettant à l'Ukraine d'exporter ses grains pour une nouvelle période de quatre mois.

La fébrilité des marchés durant ce mois de novembre trouve également des explications, d'une part, dans la crainte d'une récession économique en Chine, en lien avec l'évolution de la situation sanitaire du Pays, d'autre part, dans la remontée de l'euro face au dollar.

#### Echanges

Cette remontée de l'euro, qui atteint son plus haut niveau depuis juin face au dollar s'avère pénalisante pour les exportations européennes. Ce nouveau rapport de force entre les monnaies participe toutefois à un dynamisme retrouvé de la demande internationale. De nombreux acteurs reviennent aux achats et cette reprise de la demande profite surtout aux origines mer Noire. Celles-ci demeurent attractives, d'autant que l'activité export reste essentielle face aux volumes récoltés en Ukraine, mais surtout en Russie, qui connaît un record de production cette année.

Le bilan des exportations de blé origines européennes reste cependant très correct depuis ce début de campagne. Il s'affiche à 13,89 millions de tonnes (Mt) au 27 novembre contre 13,45 Mt l'an passé à date. La France à elle seule pèse pour 5,65 millions de tonnes, avec pour destination principale le Maghreb.

Figure 1 - Campagne 2022/2023 - Estimation de la production de céréales et oléagineux en millions de tonnes

Campagne 2022/2023	Monde*	UE27**	France***	Hauts-de-France***
Blé tendre	758,0	127,2	33,7	7,2
Orges	152,0	51,6	11,4	1,3
Colza	84,8	19,6	4,5	0,6

Sources : \*CIC \*\*Commission Européenne \*\*\*Agreste 1er décembre

#### Sur le terrain :

##### Récolte 2022

En Argentine le déficit hydrique a définitivement pénalisé la récolte 2022 de blé, estimée entre 10 et 11 millions de tonnes, soit en repli de 50 % par rapport à l'an passé.

##### Récolte 2023

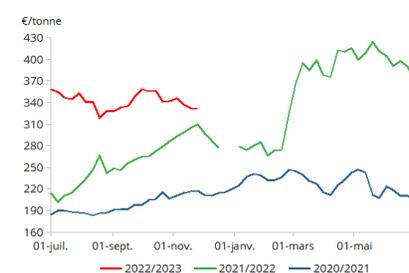
En Ukraine, les semis d'automne sont achevés et les surfaces implantées sont inférieures à celles de l'an passé, à cause du conflit.

En France, les conditions climatiques sont favorables et 98 % des blés d'hiver et 97 % des orges d'hiver sont jugés bons à excellents.

En Hauts-de-France, les semis de blé s'achèvent avec des stades physiologiques bien avancés pour la saison (figure 2).

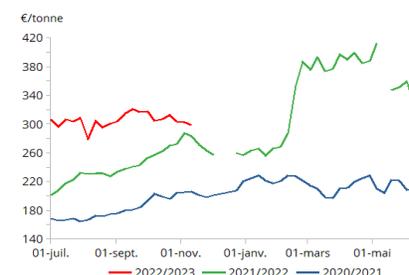
Concernant les prévisions d'assolement, les surfaces de céréales d'hiver seraient stables par rapport à 2022 alors que la sole de colza progresserait de 5 %.

Figure 3 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)



Source : cotations FranceAgriMer

Figure 4 - Prix de l'orge fourragère FOB Rouen



Source : cotations FranceAgriMer

Figure 2 - Synthèse stades développement et conditions culture Hauts-de-France

	Stade	Semaine se terminant le		
		28 novembre 2022 %	21 novembre 2022 %	28 novembre 2021 %
Blé tendre	Semis	96	96	98
	Levée	93	90	84
	Début tallage	61	47	17
Orge d'hiver	Semis	100	100	100
	Levée	100	100	100
	Début tallage	92	77	62

FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source - <https://cereobs.franceagrimer.fr>

	Semaine 47 se terminant le 28 novembre 2022				
	Très mauvaises %	Mauvaises %	Assez bonnes %	Bonnes %	Très bonnes %
Blé tendre	0	0	0	100	0
Orge d'hiver	0	0	0	100	0

FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source - <https://cereobs.franceagrimer.fr>

## POMME DE TERRE Marché globalement calme

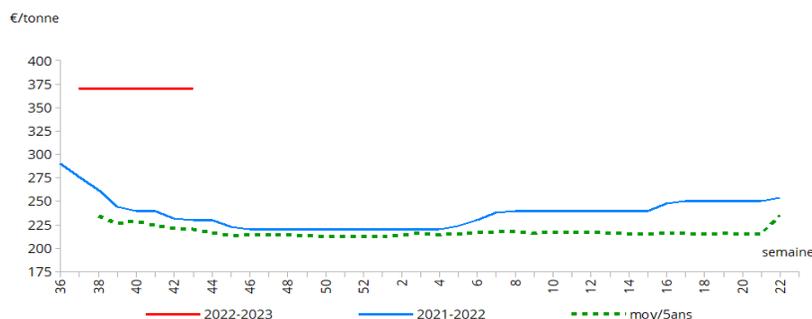
Vers la transformation, les cours restent stables sur un marché limité aux contrats. L'offre est parfois augmentée par le déstockage de lots présentant des soucis de conservation en lien avec la douceur des températures. Certaines variétés telles que Innovator ou Markiès profitent d'une meilleure valorisation à l'achat. Le salon Interpom qui s'est tenu à Courtrai du 27 au 29 novembre 2022 met en lumière la concurrence entre acteurs de la transformation sur les prix contractualisés pour 2023.

Le marché intérieur reste animé avec l'ouverture des magasins durant les week-ends fériés du début de mois. Le commerce ralentit ensuite et l'activité devient plus irrégulière, ponctuée par les mises en avant. Vers l'export, les lots de qualité restent bien valorisés mais le marché est étroit, confronté notamment à la problématique du coût des transports, qui demeure un frein pour développer des volumes d'affaires avec des prix abordables. Si les lots de bonne qualité restent valorisés, leurs volumes diminuent en cours de mois, alors que les pommes de terre brossées pâtissent d'un manque de débouchés. Les flux vers l'Europe de l'Est sont confrontés à une offre concurrente (Pologne, Allemagne) plus accessible vers certaines destinations (Roumanie, Hongrie). Vers l'Espagne, les expéditions s'accroissent pour garantir les approvisionnements par anticipation en prévision de mouvements sociaux chez les transporteurs espagnols. En fin de mois les flux export ralentissent vers toutes les destinations.

## ENDIVES Des cours maintenus hauts

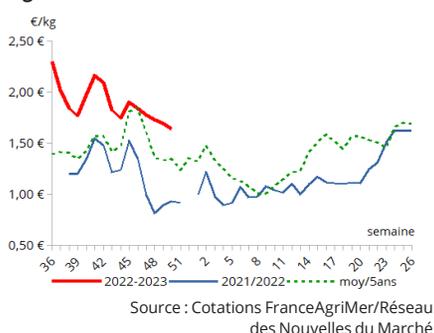
En novembre les rendements sont en baisse chez une partie des producteurs et entretiennent une offre limitée. En face, la demande, forte en début de mois, se contracte progressivement et reste portée par les engagements et mises en avant de la grande distribution. Les volumes de retrait retrouvent les niveaux d'avant 2020. Les cours restent élevés. En novembre, le cours moyen mensuel du colis de 5 kg origine Hauts-de-France est supérieur de 52 % à celui de 2021 et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Figure 5 - Pommes de terre de conservation -diverses variétés non lavées - cat II - 50/75 mm - sac 25 kg - Origine bassin Nord - marché du frais



Source : FAM-RNM - Pomme de terre Hauts-de-France

Figure 6 - Endives



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

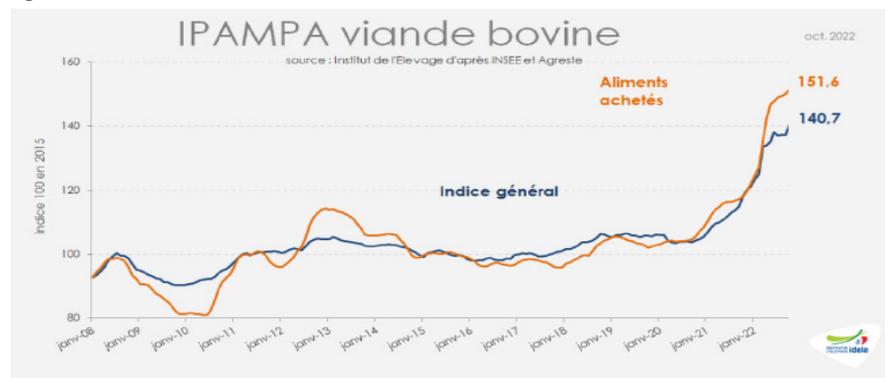
## VIANDE BOVINE Des cours à des niveaux élevés

La demande en viande bovine reste relativement active malgré l'inflation. Dans le même temps, l'offre demeure restreinte et les cours sont en hausse ou se maintiennent à minima, sauf pour les réformes laitières dont les cotations subissent la baisse saisonnière. Celle-ci intervient lorsque les disponibilités en pâturage diminuent, incitant les éleveurs à se séparer d'une partie de leur cheptel avant l'hiver, ce qui génère une reprise des abattages. En jeune bovin, les prix français profitent toujours de la tendance à la hausse enregistrée sur le marché européen. En novembre, les cours des gros bovins

dans le bassin Nord-Est connaissent des fortunes diverses mais demeurent à des niveaux très élevés. Ainsi le cours moyen de la vache de réforme laitière de catégorie P\* perd 16 centimes/kg et s'affiche à 4,74 € HT/kg, en hausse de 39 % et 87 % respectivement par rapport à 2021 et 2020. La stabilité prévaut pour la vache allaitante de catégorie R\* dont le cours moyen s'établit à 5,38 € HT/kg (+26 %/2021 et +46 %/2020). Pour les jeunes bovins de Cat.U\* le cours moyen s'apprécie de 7 centimes/kg pour s'afficher à 5,39 € HT/kg (+19 %/2021 et +36 %/2020). Cependant ce niveau de prix est à confronter à celui des charges dont l'évolution est également en hausse au second semestre 2022. Ainsi, en octobre 2022, l'IPAMPA viande bovine (indice des prix d'achat des moyens de production agricoles, base 100 en 2015) s'établit à 140,7 points, en hausse par rapport à septembre (+2,5 %) et en très forte hausse par rapport à octobre 2021 (+19 %). Comparé à 2021, l'indice des prix des aliments achetés est en hausse de +29 %, celui des énergies et lubrifiants de +42 % et celui des engrais et amendements de +5 % (figure 7)

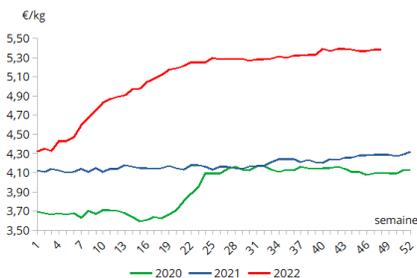
\* classement qualitatif des carcasses dans l'UE « EUROP »

Figure 7 - IPAMPA Viande bovine



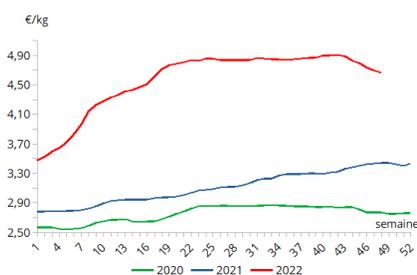
Source : Institut de l'Elevage d'après INSEE et Agreste

Figure 8 - Cours de la vache allaitante - Cat. R



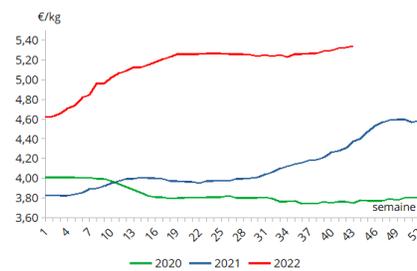
Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

Figure 9 - Cours de la vache laitière - Cat. P



Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

Figure 10 - Cours du jeune bovin - Cat. U



Source : FranceAgriMer - Cotations gros bovins entrée abattoir - bassin Nord-Est

## VIANDE PORCINE

### Reprise d'activité en fin de mois

La baisse du prix du porc amorcée à la mi-octobre se poursuit en novembre, puis le cours moyen se stabilise en fin de mois. Ainsi le cours du porc charcutier classes E+S\* en région cède à nouveau 18 centimes du kilo et termine le mois à 1,99 € HT/kg. Les prix subissent le ralentissement de l'activité des abattoirs, liée à la présence de deux jours fériés en première partie de mois, avant de bénéficier des effets de la reprise sur les marchés du nord de l'Europe, notamment en Allemagne.

En octobre, les abattages de porcs charcutiers en région se maintiennent en

Figure 11- Abattage gros animaux Hauts-de-France

en tonnes équivalent carcasse	Oct. 2022	2022/2021	Cumul annuel	
			Cumul 2022	2022/2021
<b>Gros bovins</b>	<b>8 076</b>	<b>-1,8%</b>	<b>83 142</b>	<b>-1,4%</b>
dont vaches laitières	1 816	-5,8%	16 198	-3,1%
dont vaches allaitantes	1 499	-3,5%	16 265	1,3%
génisses	1 382	-4,9%	15 112	0,3%
mâles de 12 mois et plus	3 379	2,8%	35 567	-2,6%
<b>Jeunes Bovins</b>	<b>242</b>	<b>-18,4%</b>	<b>2 295</b>	<b>-15,7%</b>
<b>Ovins</b>	<b>81</b>	<b>43,0%</b>	<b>731</b>	<b>8,4%</b>
<b>Porcins</b>	<b>4 619</b>	<b>4,7%</b>	<b>46 324</b>	<b>4,4%</b>
dont porcs charcutiers	4 367	-0,1%	44 316	0,6%

Source : Agreste - Abattage de gros animaux

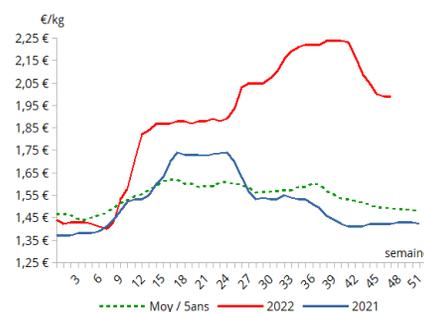
TEC\*\* sur un an et progresse légèrement de 0,6 % en cumul annuel.

Selon les relevés transmis par l'IFIP (institut français du porc), les exportations françaises des 8 premiers mois de 2022, par rapport à 2021, s'élèvent à 512 000 tonnes (-4,3 %). Les exportations vers la Chine sont en baisse de -45 % à 89 700 tonnes contre 163 900 un an auparavant.

\* classement SEUROP de l'Union Européenne des catégories de viande porcine

\*\* en tonne équivalent carcasse (TEC)

Figure 12 - Cotation porc charcutier Cat. E+S\* à l'entrée en abattoir dans le bassin de production Nord-Est



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

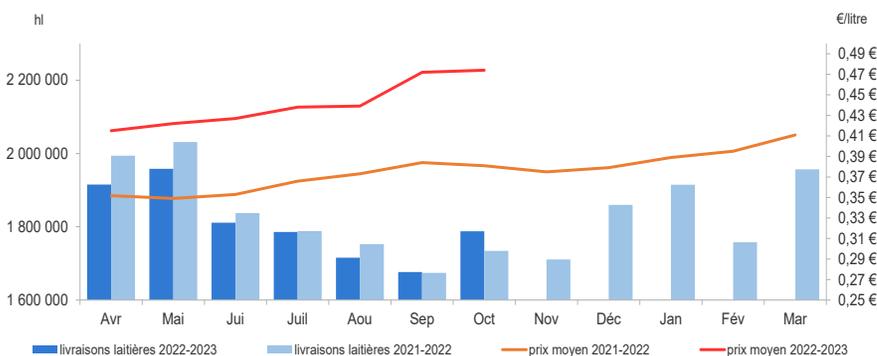
## LAIT

### La reprise de la collecte se confirme

La reprise de la collecte régionale de lait de vache se confirme en octobre avec une progression de 3,1 % par rapport à octobre 2021. Au niveau national, les principaux bassins laitiers suivent la même tendance et la collecte s'affiche en hausse de 1,3 %. En octobre, le prix moyen en région, du lait de vache payé au producteur gagne 2 € HT/1 000 litres sur un mois (+0,4 %), pour s'établir à 474 € HT/1 000 litres. Sur un an, la hausse est de 24 %, soit +93 € HT/1 000 litres. Au niveau national, la progression est de 21 % par rapport à octobre 2021. Cependant le prix payé aux producteurs de lait français reste bien en deçà de ceux pratiqués dans les pays d'Europe du Nord, davantage connectés aux marchés des ingrédients et qui ont atteint des records au-delà des 600 € HT/1 000 litres en 2022.

Concernant le lait bio en région, le volume collecté en octobre progresse de près de 18 % par rapport à 2021, tandis que le prix connaît une évolution très légèrement supérieure à celle du lait conventionnel.

Figure 13 - Livraison régionale de lait de vache à l'industrie - Prix payé aux producteurs



Source : EML - SSP FranceAgriMer - Extraction du 9 décembre 2022

## PÊCHE Tonnage en baisse

En novembre, les mauvaises conditions météorologiques affectent l'activité de pêche côtière et hauturière. Les volumes des prises sont en retrait, avec des débarques irrégulières et peu diversifiées. Parmi les principales espèces en repli par rapport à 2021 à date, on note le merlan (-93 %), le lieu noir (-82 %), le hareng commun (-53 %) et la coquille (-35 %). A l'inverse les volumes d'encornet, de seiche et de sardine progressent nettement (+30 % par rapport à la même époque en 2021).

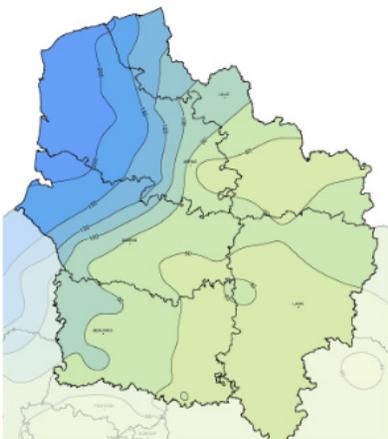
Face à cette offre insuffisante, l'activité des mareyeurs et des fileteurs s'en trouve réduite, dans un contexte de marché peu animé où les prix élevés n'encouragent pas la consommation.

Le tonnage du mois recule de 19 % par rapport à 2021. Les cours restent élevés avec un prix moyen mensuel supérieur de 74 % sur un an et un prix moyen sur les onze mois écoulés supérieur de près de 72 %.

## MÉTÉOROLOGIE Doux et pluvieux

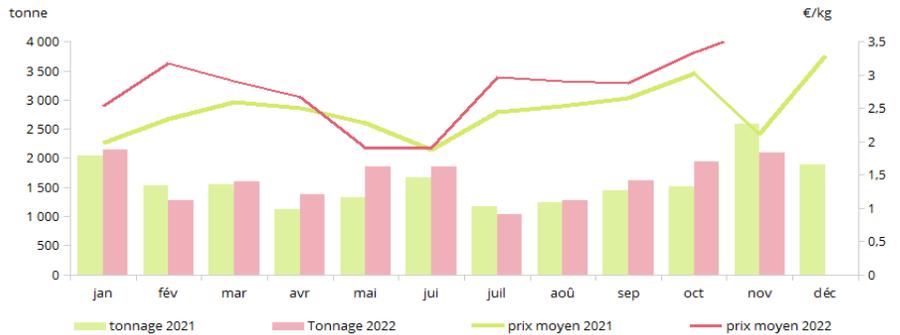
La douceur l'emporte sur le mois de novembre avec une température moyenne mensuelle de 9°C, soit un excédent de

Figure 14 - Cumul mensuel des précipitations



Source : Météo France

Figure 15 - Poisson - Ventes enregistrées - Port de Boulogne - Calais (hors poisson congelé)



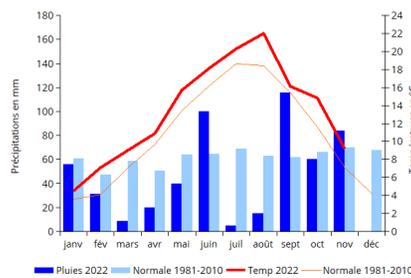
Source : Direction des services Pêche - Port de Boulogne sur Mer - Calais

1,7°C par rapport à la normale. Les journées les plus douces sont observées en première partie de mois et il faut attendre le 29 pour voir la masse d'air se rafraîchir nettement. On relève deux matinées durant lesquelles le thermomètre s'affiche discrètement en dessous de zéro.

Les dépressions océaniques sont dominantes en novembre et apportent

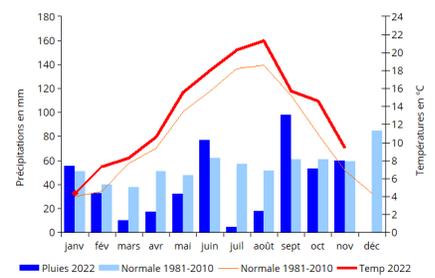
des précipitations abondantes sur la moitié ouest de la région. A l'inverse, l'est de la région reste à l'écart de ce flux perturbé et connaît des pluies déficitaires. Le contraste des pluies se répercute dans les sols. Ainsi, l'indice d'humidité des sols superficiels au 30 novembre est proche de 1 (saturation) à l'ouest du bassin, alors qu'il reste inférieur à 0,7 à l'est d'une ligne Lille-Amiens.

Figure 16 - Station de LILLE  
Températures et précipitations



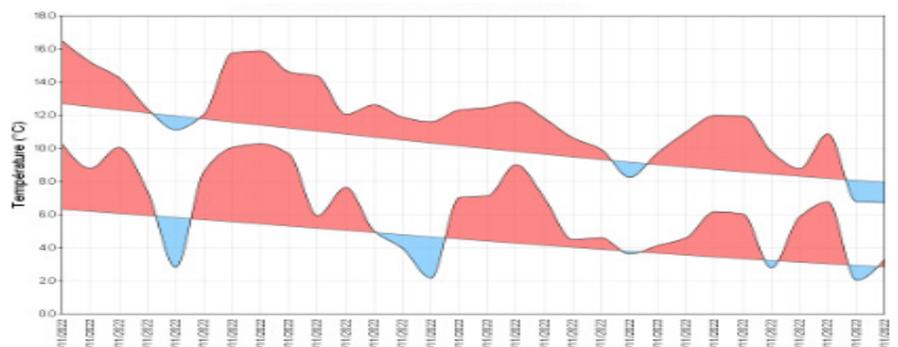
Source : Météo France

Figure 18 - Station de AMIENS  
Températures et précipitations



Source : Météo France

Figure 17 - Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales



Source : Météo France



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France  
Service régional de l'information statistique et économique  
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069  
80094 Amiens cedex 3  
Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Björn DESMET  
Directrice de la publication : Emilie HENNEBOIS  
Rédacteur : Thierry LACOUA  
Composition : Monique LECUT  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 2644 - 9307  
© Agreste 2023